

Le sort de First Aquitaine Industrie suscite de lourdes interrogations

[29/04/10]

L'ex-usine Ford, rachetée par HZ Holding au début de l'année 2009, tarde à voir aboutir les pistes de diversification, notamment le projet qui porte sur la fabrication de pièces pour éoliennes.

FRANK NIEDERCORN, Les Echos
DE NOTRE CORRESPONDANT À BORDEAUX.

En janvier 2009, le rachat de l'usine Ford par le fonds HZ Holding avait été unanimement applaudi et avait déclenché un soulagement général. Un an et demi après, le site, rebaptisé First Aquitaine Industrie (FAI), qui emploie plus de 1.600 salariés dans la fabrication de transmissions manuelles, ne voit pas bien comment va se conjuguer son avenir. Car, de tous les projets censés pérenniser l'usine après 2011, date à laquelle Ford arrêtera ses commandes, aucun ne s'est encore concrétisé. Le plus emblématique, Atlas, destiné à fabriquer des pièces mécaniques de grandes dimensions pour éoliennes, bute toujours sur un problème de financement. Il nécessite au total environ 60 millions d'euros. Les collectivités locales se sont pourtant engagées, à travers la société d'économie mixte Route des Lasers, à porter la construction des ateliers pour un montant d'environ 23 millions d'euros financés par des prêts bancaires. Et malgré une énorme pression mise par les pouvoirs publics, aussi bien au niveau local que national, les banques sollicitées n'ont pas réussi à s'entendre. Si bien que, il y a quelques jours, Christine Lagarde, impliquée dans l'opération depuis le début, a indiqué que l'Etat mettra la main à la poche « *pour atteindre les 20 millions d'euros recherchés* ». Ce sera cependant toujours insuffisant pour le propriétaire HZ Holding, qui affirme désormais vouloir se tourner vers d'autres investisseurs et reformuler un nouveau business plan qui devrait être prêt pour fin mai.

« Sous-activité » à prévoir

La direction de FAI ne cache pas son inquiétude et a fait savoir aux salariés que, la production ne pouvant être lancée comme prévu en 2012, il faut s'attendre à « *une période de sous-activité* ». Dans son courrier, le directeur, Laurent Dudych, est encore plus clair : « *A moyen terme, la survie de notre entreprise pourrait exiger une restructuration importante car l'absence de financement bancaire annoncerait la fin du plein-emploi après 2010.* »

Quant aux autres projets ils n'ont toujours pas débouché. Notamment des contrats avec des constructeurs automobiles chinois, annoncés comme imminents mais toujours pas signés. Le partenariat industriel et commercial avec l'industriel allemand spécialiste du forgeage, Johann Hay, présenté depuis le début comme la caution industrielle et technique de HZ Holding, ne s'est pas non plus concrétisé.

Inquiétudes des salariés

Pourtant, la situation financière de FAI est bonne car, outre ses commandes, Ford a aussi laissé un confortable matelas financier : 180 millions d'euros de fonds propres et une trésorerie de près

de 70 millions. Du coup, les salariés se demandent pourquoi l'actionnaire n'investit pas cet argent, notamment dans le projet Atlas.

Une inquiétude nourrie par la volonté de l'actionnaire de faire de Safe Automotive (ex-Ascoforge en Moselle), appartenant également à HZ Holding, une filiale de FAI. Un comité d'entreprise doit être consulté aujourd'hui sur cette question, selon le site Internet de la CGT.

[Réagir à cet article](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2010